

MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

COMMUNIQUÉ DE PRESSE Exposition «Résistantes ! France 1940-1944» 13 juin - 13 octobre 2024

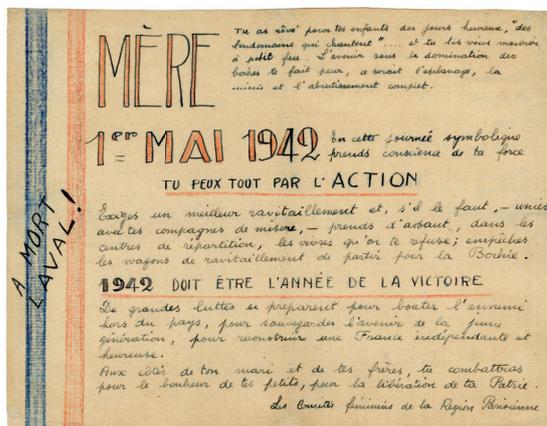
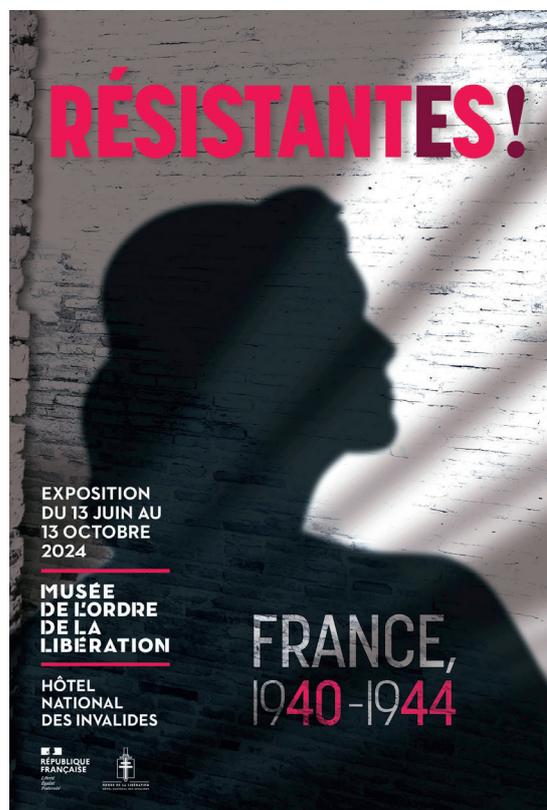
À l'occasion du 80^e anniversaire du droit de vote des femmes, instauré par l'ordonnance du 21 avril 1944, le musée de l'ordre de la Libération consacre une exposition aux femmes en Résistance. Au-delà des panthéonisations récentes de Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou encore Joséphine Baker, l'engagement des femmes dans la Résistance en France mais aussi à Londres mérite d'être mis en lumière.

À travers des exemples incarnés, l'exposition rend visible une activité résistante dont la nature clandestine explique qu'elle laisse toujours peu de traces. Le constat est plus vrai encore pour la résistance féminine, éloignée pour l'essentiel de la sphère du combat armé, le plus souvent inscrite dans le quotidien et dans le cadre du foyer.

Si le point de départ est donc l'espace privé, le propos de l'exposition s'élargit aux différents cercles de sociabilité qui ont pu favoriser l'entrée en Résistance des femmes. Il interroge aussi la pluralité des modalités d'action et les risques consentis par des femmes qui, comme l'a écrit l'historienne Dominique Veillon, ont «assumé leur devoir de citoyennes sans en avoir les droits».



Sac à main à double-paroi de Lise London © Coll. Musée de la Résistance Nationale à Champigny-sur-Marne (AAMRN) - Fonds Lise Ricol-London



Tract des Comités féminins de la Région Parisienne invitant les mères à se battre et à résister à l'occasion de la fête du 1er mai 1942 © Musée de l'Ordre de la Libération

« LES JOUEUSES D'UN TERRIBLE JEU » (A. MALRAUX)

– CONTENU DE L'EXPOSITION

Plus de **150 objets**, documents, faux-papiers, lettres – dont celle écrite par Geneviève de Gaulle-Anthonioz à son oncle – vêtements, armes, objets personnels, dispositifs clandestins, mais aussi souvenirs de déportation et témoignages vidéo illustrent l'engagement de plus de **50 femmes**, dont 16 sont particulièrement mises en lumière.

Le **foyer familial**, témoin de la position qu'occupent les femmes dans la société, en tant que « gardiennes du foyer », est le lieu d'une première forme de résistance. Dans un contexte d'occupation, ce foyer devient **refuge, mais aussi lieu de réunion, de cache et même centre logistique** pour initier un combat auquel les femmes participent dès le départ, ne serait-ce qu'en ouvrant les portes de leur maison.

La diversité de condition, d'âge, ou encore de milieux d'appartenance de cette population résistante féminine signale en creux la **pluralité des motivations comme des creusets de l'engagement**. Parmi les cercles qui ont favorisé la mobilisation des femmes dans la Résistance, se trouvent notamment les milieux militant, étudiant, professionnel, ou encore confessionnel. Outre les sociabilités, **les typologies d'actions sont elles aussi nombreuses**. Toutes imposent de **franchir des lignes** et d'abord celles du genre, qu'il s'agisse de la part prise au sauvetage des juifs, du service de la France libre ou dans les réseaux, jusqu'à la participation à la lutte armée.

Dans cette double transgression qu'elles opèrent, à la fois contre l'ordre allemand et celui de Vichy mais aussi contre l'ordre social des sexes, les femmes sont pleinement conscientes des risques qu'elles prennent. « **Les joueuses d'un terrible jeu** », comme les appelait André Malraux, **sont frappées par la répression** (internement, déportation, exécution), selon des modalités qui ne sont pas indifférentes au genre. Érigées en icônes d'un sacrifice consenti pour la France, elles deviennent, **il y a 80 ans cette année, citoyennes à l'égal des hommes**. Le droit de vote pour toutes consacre un engagement résistant féminin qui, à l'égal de celui des hommes, a été le fait d'un infime minorité.



Alger (Algérie), 6 avril 1944, le général de Gaulle remet la médaille de la Résistance française à Marie Schnir (1907-1972) © Service historique de la Défense, Vincennes

Commissariat, Musée de l'ordre de la Libération

Catherine Lacour-Astol, docteure en histoire, spécialiste des femmes dans la Résistance

Vladimir Trouplin, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'ordre de la Libération
51 bis boulevard de la Tour-Maubourg
01 47 05 35 15
75007 Paris
www.ordredelaliberation.fr

CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Lou Lauzely
lou@alambret.com
01 48 87 70 77

Musée de l'ordre de la Libération

Entre 2012 et 2015, le musée a fait l'objet d'une entière rénovation afin d'offrir aux visiteurs toujours plus nombreux une scénographie renouvelée. Les 2 000 objets et documents qui composent les 1 200 m² des collections du musée ont pour la plupart été donnés par les Compagnons de la Libération eux-mêmes ou par leurs familles.